

L'histoire du Charlesville/Georg Büchner, en quelques mots

Le m/s Charlesville a été construit par les chantiers navals John Cockerill, près d'Anvers, en tant que dernier d'une série de cinq navires: respectivement dénommés «Elisabethville», «Léopoldville»,

«Baudouinville»/«Thysville», «Albertville» et «Charlesville».

Depuis 1895 il y a eu au total 32 navires «ville» qui ont assumés la liaison entre Anvers et le Congo, navigant initialement sous le nom de Compagnie Belge Maritime du Congo (1895-1930), et ensuite sous celui de la Compagnie Maritime Belge (CMB), (Lloyd Royal) (1930-1988). L'armateur «la CMB» qui assurait sous pavillon belge les services maritimes entre Anvers et le Congo, pouvait ainsi, après avoir subi de lourdes pertes durant la deuxième guerre mondiale, à nouveau exploiter sa liaison Anvers-Congo grâce à la mise en service de cette nouvelle flotte, et ce à concurrence d'une traversée tous les quinze jours.

De cette nouvelle partie de la flotte, les navires «Elisabethville», «Léopoldville», et «Baudouinville» furent les premiers à avoir été mis en service. Les deux autres, (Albertville et Charlesville) suivirent. Ils étaient légèrement plus grands que les trois autres, et pouvaient accueillir un plus grand nombre de passagers, ils étaient d'ailleurs plus rapides (16,5 nœuds versus 15 nœuds). Ceci a eu pour conséquence que la vitesse des trois premiers navires a été augmentée, par la suite.

Le m/s Charlesville fit son premier voyage vers le Congo, le 6 mars 1951. Ensuite il continua à assumer la liaison Anvers-Matadi même après l'indépendance du Congo, en 1960 et ce jusqu'en 1967.

La nuit du 22- au 23 décembre 1963 le navire joua un rôle crucial dans le sauvetage des rescapés du paquebot de croisière incendié, le «Lakonia», un ancien navire colonial pour passagers précédemment dénommé le «Johan van Oldenbarnevelt».

Le «Charlesville» fût vendu en 1967 à l'armateur VEB Deutsche Seerederei Rostock (DSR), de l'Allemagne de l'Est, pour lequel il fût mis en service pour assurer la traversée vers Cuba et Mexico étant à la fois un navire de formation pour marins. Il fût rebaptisé «Georg Büchner» d'après l'auteur allemand (1813-1837), connu parmi autres, pour son œuvre «Woyzeck». En 1977 il sera définitivement confiné à quai, tout en continuant à assumer son rôle de navire de formation, après qu'à peu près 15 000 marins y aient vécu leur première expérience face à l'océan.

Après la chute du Mur, le navire a connu diverses affectations à quai, à Rostock, et durant les dernières années en tant qu'auberge de jeunesse. En 2013 il fût sauvé de la vente forcée et de la casse grâce à l'action d'un groupe de volontaires, et en ce moment précis l'on tente de trouver une solution pour conserver le navire en tant que patrimoine maritime.

Après la disparition de tous les anciens bateaux «ville» de la CMB, le Charlesville reste, par un heureux hasard, le dernier bateau-Congo survivant, au monde. Sa valeur en tant que pièce/valeur de patrimoine est sans aucun doute inestimable, et ce grâce à son authenticité intérieure et à sa structure de base.

Une série de photos disponibles sur Flickr